

Brive → Agglomération

INTERVIEW ■ Mathieu Madénian présente son *Spectacle familial*, le samedi 1^{er} décembre à Malemort

La famille, il est impossible de vivre avec !

On l'a vu dernièrement dans la fiction *Le furet* sur TF1, où il joue un célibataire sans enfants, qui veut récupérer son don de sperme.

Propos recueillis par Dragan Perovic
dragan.perovic@centrefrance.com

C'est bien connu : « La famille, il est impossible de vivre avec et de naître sans ». Vexations mal digérées, dîners alcoolisés, jalousies fraternelles et un beau bouquet de névroses... c'est de tout ça et de beaucoup d'autres choses que parle *Un spectacle familial* que l'humoriste, comédien et chroniqueur Mathieu Madénian vient présenter, le samedi 4 décembre à 21 heures au centre culturel Jean-Ferrat de Malemort (*). Nous l'avons interviewé par téléphone un mercredi matin, alors qu'un pneu de sa voiture venait de crever et il attendait le réparateur. Mais, ça ne l'a pas empêché de répondre à nos questions, avec humour et simplicité.

■ **Votre père est d'origine arménienne, votre mère a des racines allemandes.**

Comment ce mélange original s'est incarné dans votre enfance et votre éducation ?

Je crois que les origines ont eu un peu de poids, mais sans plus. J'ai quand même eu des parents incroyables qui m'ont soutenu du début à la fin. Pour écrire ce spectacle, j'ai eu la chance d'avoir une mère possessive et un peu culpabilisatrice et un père grande gueule et un peu grosse tête.

■ **Comment ont-ils réagi à votre spectacle ?** Ils ont rigolé. Ils étaient contents que je fasse de l'argent sur leur dos (rire). Mais, ça n'a rien changé dans le rapport que j'ai avec eux. Par contre, je pensais qu'ils allaient comprendre certaines de mes allusions, mais, finalement, pas du tout. J'ai donc appris avec ce spectacle, qu'une fois que les choses sont fixées, c'est mort. On ne voit que ce qu'on veut voir.

■ **C'est un spectacle sur la famille, est-il destiné à un public familial ?** Justement, contrairement à d'habitude, il n'y a pas beaucoup de gros mots. Des familles viennent me voir à la fin



STAND-UP. Mathieu Madénian, seul en scène. PIERRIC DELOBELLE

du spectacle et tout le monde se sent concerné par ce que je raconte.

■ **Qu'est-ce qui pousse un jeune homme qui a fait un DEA en sciences criminelles et un DESS en psychiatrie criminelle et qui se destine à être avocat à tout lâcher à 25 ans pour devenir humoriste ?** Comme le font

beaucoup de gens après de longues études, j'ai pris une année sabbatique. Je suis monté à Paris, pour devenir comédien et ça a marché. Ce sont des "hasards", des "accidents" qui m'ont permis de faire ce métier-là. En gros, mon année sabbatique dure depuis plus de 20 ans, maintenant.

■ **Vous avez pas mal galéré au début. À quel moment, votre carrière a décollé ?** Il y a eu deux déclics professionnels, ma rencontre avec Kader Aoun (le producteur du stand-up à la française et son ami et associé N.D.L.R.) et l'émission *Vivement dimanche* de Drucker. Ces deux personnes ont radicalement changé ma vie. Drucker m'a laissé carte blanche. Pour un artiste, cette liberté n'a pas de prix. Il me laissait dire à ses invités ce que je voulais.

Un souvenir d'Aznavour

■ **Quel est le souvenir le plus insolite de votre carrière ?** Un soir, Charles Aznavour était dans le public. J'étais très content et très motivé sur scène. Après le spectacle, il est venu dans les loges pour me dire : « Ça a l'air super. Mais, je n'ai rien entendu, j'ai oublié mes appareils auditifs dans ma voiture. »

■ **Est-ce qu'aujourd'hui un humoriste peut s'attaquer à tous les sujets ?** Oui, bien sûr, si c'est bien fait, intelligent et assumé. Mais, on vit dans une période assez bizarre, parce que quand

un humoriste fait une blague un peu pourrie sur Twitter, il devient l'ennemi public n° 1. Par contre, un homme ou une femme politique peuvent avoir un casier judiciaire long comme un bras et se présenter à l'élection présidentielle. Il y a un côté "deux poids, deux mesures" que je trouve assez original là-dedans.

■ **On connaît votre opposition à l'extrême droite. Comment vivez-vous le fait qu'elle dicte actuellement les thèmes de campagne présidentielle ?**

Je croyais qu'après la crise sanitaire, on allait devenir plus intelligent, plus posé, plus nuancé. Mais, on répète les mêmes erreurs multipliées par dix. J'ai l'impression qu'on n'a rien appris et ça me déprime un peu. Le monde d'après est comme celui d'avant, mais avec des gens beaucoup plus cons.

(*) Tarifs : 25 € ; 20€ réduit. Réservations à la mairie de Malemort au 05.55.92.16.88.

■ **WEB**

Retrouvez l'interview complète sur www.lamontagne.fr

SAINT-PANTALÉON-DE-LARCHE

Une course en faveur du Sidaction

A l'occasion de la Journée Mondiale de lutte contre le SIDA qui a lieu tous les 1^{er} décembre (*), le CeGIDD Corrèze (Centre Gratuit de Dépistage et de Diagnostic des infections par le VIH, les infections sexuellement transmissibles et les hépatites virales) renouvelle cette année son partenariat avec le club d'athlétisme de Saint-Pantaléon-de-Larche afin d'organiser une course de 5 km pour récolter des fonds en faveur du Sidaction (5 € par dossard au profit du Sidaction).

Ce parcours de 5 km, dont ce sera la 2^e édition, vient compléter le désormais célèbre : 10 de Saint-Pan, course labellisée par la FFA, qualificative pour

le championnat de France et faisant partie du championnat de la Corrèze. Une partie des recettes de la course du 10 km est reversée au Téléthon. Les deux courses auront lieu le dimanche 5 décembre, autour du centre-ville de Saint-Pantaléon-de-Larche. Le départ se fera à 10 heures pour le 10 km et à 10 h 45 pour le 5 km.

Chaque coureur recevra un tee-shirt de course offert et des récompenses seront décernées aux trois premiers du scratch, ainsi qu'aux trois premiers de chaque catégorie masculine et féminine. ■

(*) Ce mercredi, au centre hospitalier de Brive, des dépistages sans rendez-vous seront proposés toute la journée avec réalisation de TROD VIH (Test Rapide d'Orientation Diagnostique).

À NOTER

LA CHAPPELLE-AUX-BROCS. Marche pour le Téléthon. Samedi 4 décembre, les associations de La Chapelle-aux-Brocs et de Dampniat, soutenues par leurs municipalités, proposent une randonnée pédestre : accueil à 9 heures, au stade de Dampniat avec petit-déjeuner offert ; départ à 9 h 30 ; pause-ravitaillement, à 11 heures, à l'ancienne école de La Chapelle-aux-Brocs ; à 11 h 30, départ pour les 5 derniers km vers Dampniat ; arrivée vers 13 heures, au club house de Dampniat pour le partage d'un repas ; à 14 heures, concours de pétanque, au stade de Dampniat, ouvert à tous. Trois possibilités : aller-retour 13 km, Dampniat-La Chapelle 8 km, La Chapelle-Dampniat, 5 km. Pas d'inscription préalable. Pass sanitaire obligatoire. Tel. 06.20.24.80.00 et 06.77.80.87.66. ■

NESPOULS

Une fresque historique de la commune

La semaine dernière, a eu lieu l'ouverture de la Maison du patrimoine de Nespouls. Devant l'ancienne mairie située dans le bourg, s'est déroulé le passage de relais entre la mairie et l'association des Amis du Causse qui se voit offrir la mise à disposition de locaux dans le but d'en faire un lieu de valorisation du patrimoine de la commune.

Le ruban a été coupé par François Patier, le maire de Nespouls, au côté de Chantal Eymard, présidente de l'association, et de Jean Paul Serre, chargé plus particulièrement de la mise en œuvre du projet.

Lieu d'échanges autour de la mémoire locale

Le point d'orgue de cette première journée a été la conférence de Marguerite Guély, présidente de la Société scientifique historique et archéologique de la Corrèze.



PATRIMOINE. Un public à la découverte du passé de la commune.

Devant un auditoire d'une cinquantaine de personnes, elle a dressé une remarquable synthèse de l'histoire de Nespouls, de sa création du temps des Celtes à la Révolution.

« C'est la première fois que les habitants de Nespouls bénéficient d'un tel apport sur l'histoire de leur commune », a souligné François Patier. En effet, la commune n'a fait

l'objet d'aucun ouvrage de synthèse sur son histoire. L'apport de Marguerite Guély est historique, dans tous les sens du terme.

Les journées de samedi et dimanche, qui ont suivi l'inauguration, ont permis au public de prendre connaissance d'une exposition qui restera dans les locaux de la Maison du Patrimoine. Les thèmes

abordés sont des facettes de l'histoire de la commune, des éléments du milieu naturel et du petit patrimoine.

Ces journées ont été riches de rencontres et ont répondu parfaitement à l'attente de Jean-Paul Serre : « Que ce lieu soit un lieu d'échanges, qui récolte, centralise et met à disposition la mémoire de la commune ». ■